

# Le Comptoir a balayé les incertitudes

Malgré une conjoncture en berne et les incertitudes économiques, les exposants semblent satisfaits de cette 11<sup>e</sup> édition, avant même qu'elle soit terminée.

VALENTIN CASTELLA

**ÉCONOMIE.** Inflation, pouvoir d'achat en berne, crainte du Covid: avant le coup d'envoi du Comptoir gruérien, nombre d'incertitudes planaient sur cette 11<sup>e</sup> édition. Sera-t-elle à la hauteur de la précédente au niveau des affaires? La question est légitime en cette période économique morose.

La réponse est «oui», avant même le terme de la manifestation. En effectuant un tour des stands et en interrogeant quelques représentants de divers corps de métiers, l'enthousiasme, du moins la satisfaction, est de mise. La plupart d'entre eux assurent que la manifestation répond à leurs attentes. Du côté de l'entreprise toulonnaise Andrey cycle shop & machines, des transactions ont été conclues. «Nous sommes parvenus à vendre plusieurs vélos, se réjouit Cédric Sébastiani, responsable du secteur moto de la société. Cela confirme la tendance observée en 2020 et en 2021, des exercices durant lesquels nous avons obtenu de bons résultats.»

Derrière son bar, Yves Pittet, directeur associé de Pittet vins à Epagny arbore également un large sourire. «Au niveau des ventes, nous nous situons au même niveau que lors de la dernière édition en 2017.»

## Sur le long terme

D'autres exposants ne peuvent aujourd'hui chiffrer les retombées de leur présence. Un impact «incalculable», confirme Jérôme Giller, responsable du secteur fribourgeois pour l'entreprise Saneo. Ancien directeur de Portes Brodard SA à La Roche, Eric Brodard confirme que certains, la plupart même, des acteurs économiques perçoivent le Comptoir comme une première étape. «Au début des années 2000, nous vendions encore des articles. Certains visiteurs attendaient ce rendez-vous pour acheter du matériel. Cette époque est révolue. Il faut désormais miser sur le long terme.»



«Le stand constitue une carte de visite encourageant les futurs clients à se rendre dans notre exposition en ville.»

JÉRÔME GILLER

Pour Jérôme Giller, «le stand constitue une carte de visite encourageant les futurs clients à se rendre dans notre exposition en ville.» Le but n'est donc pas de vendre, mais d'être vu: «En Gruyère, les cuisinistes sont nombreux, lance Kevin Beaud, chef

d'atelier en ébénisterie au sein de l'entreprise Agencement Magnin SA, à Sâles. Il est important d'être présents pour montrer aux gens notre travail et leur rappeler notre existence.»

Le Gruérien continue: «Les gens viennent principalement au Comptoir pour se promener et découvrir. Ce qui n'est pas le cas dans d'autres foires plus spécialisées, durant lesquelles les visiteurs s'y rendent spécifiquement pour réaliser des achats.»

Quant à l'inflation et à la baisse du pouvoir d'achat, elles se font ressentir, évidemment. «Pour contrer l'augmentation des prix, nous essayons de trouver des moyens de fabrication plus simples, afin d'éviter une trop grande hausse», continue Kevin Beaud.

Chez Saneo, touché notamment par la hausse du prix du gaz, nécessaire à la fabrication du carrelage, on «fait le dos rond et on négocie avec les fournisseurs». Yves Pittet note, lui, un changement d'habitudes. «Les commandes sont plus nombreuses qu'auparavant, mais les gens achètent en plus petites quantités.» Reste que la plupart des acteurs interrogés ne se plaignent pas de la conjoncture actuelle. «Les gens continuent d'acheter», se réjouit Damien Aebischer, responsable du magasin Meubles Kolly, à La Tour-de-Trême.

Du côté de l'ébénisterie également, l'optimisme est de mise. «Nous n'avons jamais eu autant de travail que depuis la pandémie», confirme Kevin Beaud.

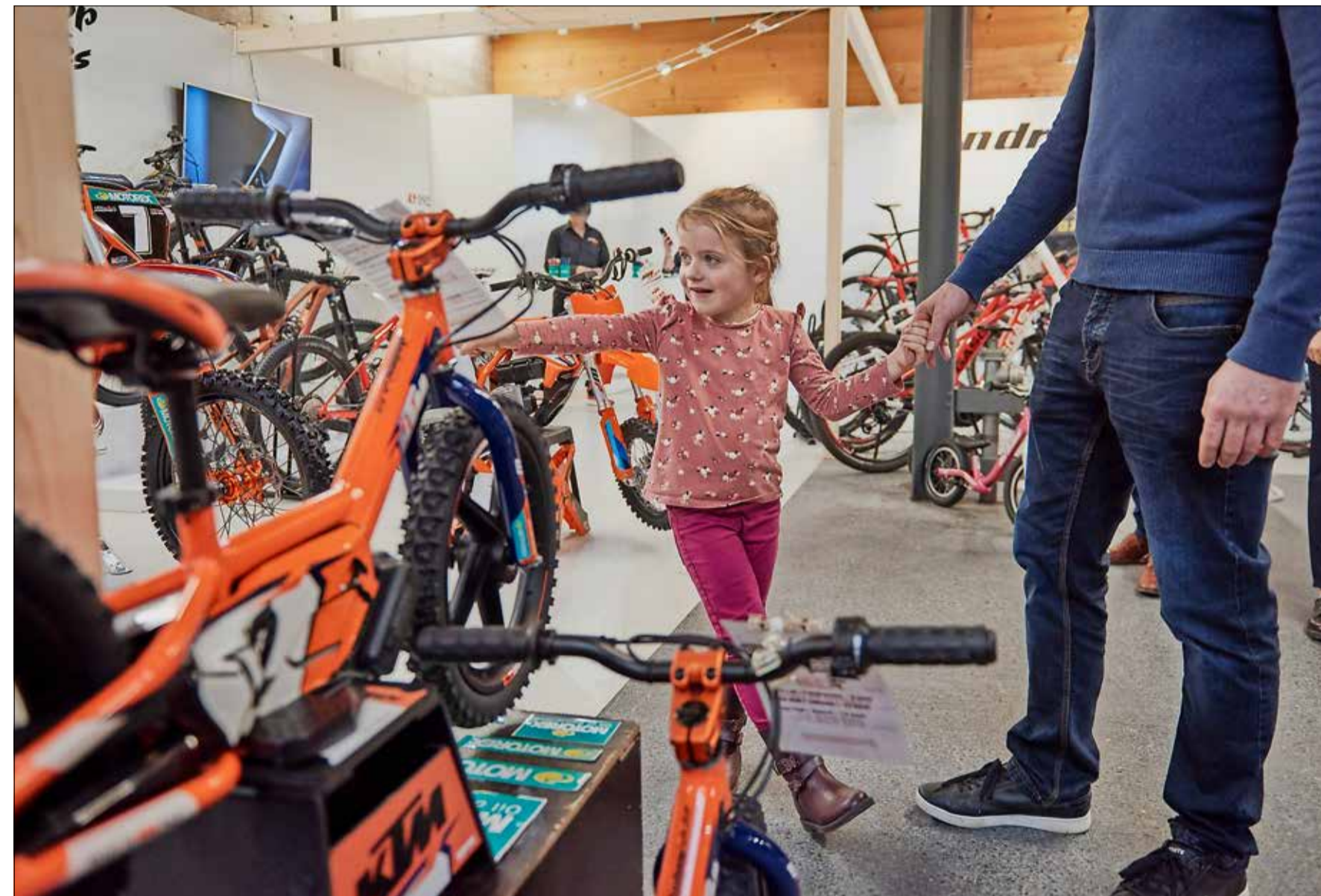
## Un ancrage régional

Malgré ces résultats positifs, toutes ces entreprises ont choisi de s'approprier un espace au Comptoir. Même si le prix de celui-ci a augmenté par rapport à l'édition précédente. «En comptant la location du stand, sa fabrication et la présence des collaborateurs sur place durant dix jours, l'investissement se monte à 90 000 francs, chiffre Cédric Sébastiani. Il s'agit bien sûr d'une somme importante et nous serons déficitaires dimanche soir. Mais ce prix en vaut la peine. En tant qu'entreprise gruérienne, une présence au Comptoir est importante.»

Cet aspect régional ressort effectivement. Car tous les exposants prônent également l'aspect social d'une telle manifestation. Un petit verre pour remercier les clients, privés ou professionnels, un mot gentil, une tape dans le dos: autant de gestes associés à une telle manifestation qui leur permettent de conserver un lien avec de futurs clients. ■



Avant même le terme de la manifestation, la plupart des exposants dressent un bilan positif de cette 11<sup>e</sup> édition. La fréquentation a été bonne et les visiteurs se sont montrés intéressés par les produits, malgré la conjoncture actuelle. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL



## Une grande disparité dans la halle des bars

Alors que le prix de location d'un bar est le même pour toutes les sociétés, le chiffre d'affaires varie selon l'emplacement dans la halle.

**FESTIVITÉS.** Il est de tradition dans la halle des bars du Comptoir gruérien d'observer une différence de fréquentation selon l'emplacement des sites tenus par les sociétés. Ainsi, avant cette 11<sup>e</sup> édition, deux tarifs étaient proposés. Les moins bien placés déboursaient 15 000 francs de location, les plus heureux 20 000 francs. Or, cette année, un seul tarif a été proposé, à hauteur de 22 500 francs nets. Une nouveauté établie en raison de l'organisation de concerts. Le comité d'organisation a ainsi jugé que la venue d'artistes éviterait les soirées creuses et que l'équilibre serait assuré.

Or, selon plusieurs responsables de bars, ce souhait organisationnel n'a pas été atteint. En tout cas pas avant les trois derniers jours de festivités. En effet, une nette disparité est observée entre les «bien placés» et les autres. Ces derniers ne cachent d'ailleurs pas leur frustration. «Le bilan est moyen, voire négatif, explique Jean-Pierre Wehren, président du FC La Tour/Le Pâquier. Lors des deux dernières éditions, nous étions mieux placés et nous avons cartonné. Cette fois-ci, les recettes vont certainement diminuer de 30%.»

Ainsi, le club gruérien a loué son emplacement plus cher (22 500 fr. au lieu de 20 000 fr. en 2017), pour récolter au final moins d'argent. Même constat du côté du bar tenu conjointement par le FC Charmey et le FC Gumefens/Sorens. «Nous n'avons pas eu de chance lors du tirage au sort, reconnaît le président du club de la Jogne Jonathan Repond. Comme La Tour/Le Pâquier ou le HC

Bulle-la Gruyère, nous nous situons loin de la scène. Et nous accueillons beaucoup moins de monde lors des concerts.»

### «Une fausse bonne idée»

Siles spectateurs répondent présent, ils fréquentent principalement les sites placés en première ligne. «Mercredi soir lors de la venue de Jean-Baptiste Guégan, nous n'avons par exemple réalisé que 1500 francs de caisse, chiffre Jean-Pierre Wehren. Les gens vont devant et ils rentrent une fois le concert terminé.» Souhaitant conserver l'anonymat, un autre responsable décrit l'organisation de concerts comme une «fausse bonne idée».

Président du HC Bulle-la Gruyère, Julien Mivelaz confirme: «Le nouveau concept a été bien vendu aux sociétés. Au final, je ne pense pas que l'investissement supplémentaire en valait la peine. Nous faisons déjà partie des mal placés en 2017. Mais l'investissement de

base était beaucoup moins onéreux.»

Du côté du CS Neirivue et du SC Enney, qui tiennent conjointement un bar bien placé, l'ambiance est évidemment tout autre. «Nous avons réalisé un meilleur chiffre qu'en 2017 lors des soirées de vendredi et de samedi derniers, constate Alexandre Geinoz, président du club sportif de Neirivue. Nous faisons partie des chanceux.» Malgré tout, l'habitant de l'Intyamon constate que «les concerts font baisser le chiffre d'affaires», car les gens ne restent pas une fois la scène plongée dans le noir.

### Un rabais pour les mal placés?

Il note aussi une baisse de fréquentation en semaine dans la halle des bars. «Probablement que le beau bar de la Jeune Chambre internationale Gruyère retient davantage les visiteurs et les exposants.» Sans oublier la conjoncture actuelle, qui n'encourage pas les dépenses.»

**22 500 francs nets,** le prix de location d'un bar dans la halle des fêtes du Comptoir gruérien, indépendamment de son emplacement, qu'il soit près ou loin de la scène.

Contactés jeudi, les responsables, qui s'attendaient encore à de belles soirées vendredi et samedi, parviendront tous à clore cette 11<sup>e</sup> édition avec un bénéfice. Certains ont toutefois déjà annoncé qu'une discussion serait nécessaire avec les organisateurs une fois la manifestation terminée. Le sujet d'un rabais pourrait être mis sur la table. «Il était peut-être utopique de croire que l'égalité parfaite était possible, reprend Jonathan Repond. L'ancienne formule était plus équitable.» Alexandre Geinoz complète:

VALENTIN CASTELLA

«Nous avons déjà soulevé ce fait lors du tirage au sort. Mais l'organisation s'était montrée ferme à ce sujet.»

Julien Mivelaz conclut: «Nous sommes toujours heureux de faire partie de cette fête. Mais il faudra revoir certaines choses. Car il s'agit d'un sacré engagement pour un club. Entre le montage du bar, le démontage et la recherche de bénévoles, de nombreuses heures sont consacrées à cet événement. Le résultat doit être plus positif qu'un simple loto.»

## AU PROGRAMME

### SAMEDI 5 NOVEMBRE

Stands 171 et 172, La Mobilière, 10 h 30-20 h: espace enfants, tyrolienne et labyrinthe par Charmey Aventure, chasse au trésor par HouseTrap Bulle.

Stand 168 (FRILIVRE), 10 h 30-21 h: «Le livre fribourgeois dans tous ses états», avec la présence de plusieurs écrivains et écrivaines.

Halle gourmande, 11 h-13 h: les Ecoles Musique Club, spectacle *La petite sirène*.

Stand 159 (HFR), 14 h-21 h: plonger dans l'univers médical grâce aux ateliers interactifs de l'HFR.

Stand 40 (La Roche), 14 h-16 h: Mathilde Gremaud en dédicace.

Stand 40 (La Roche), 14 h: grimage réalisé par la crèche Le Tsamala.

Stand 109 (GESA), 15 h 30: Thomas et Robin Bussard (ski-alpinisme) en dédicace.

Halle gourmande, 17 h-17 h 30: Charmey's Voices, chœur d'enfants.

Stand 80 (MEDIAParc), 19 h 05 - 19 h 40: émission radio/TV *La Gruérienne*.

GESA arena, 21 h: Carrousel, pop folk. GESA arena, 23 h: Worry Blast, hard rock.

### DIMANCHE 6 NOVEMBRE

Halle gourmande, 9 h 30-11 h 30: messe de la Saint-Hubert.

Stand 168 (FRILIVRE), 10 h 30-18 h: «Une dernière dédicace pour la route», avec la présence de plusieurs écrivains et écrivaines.

Stand La Bulle de la JCIG, N° 148, 11 h: remise des prix du concours cantonal de la Cuchaule AOP.

Stands 171 et 172, La Mobilière, 10 h 30-20 h: espace enfants, tyrolienne et labyrinthe par Charmey Aventure, chasse au trésor par HouseTrap Bulle.

Halle gourmande, 11 h 30-13 h 30: Corps des cadets de la ville de Bulle.

Stand 80 (MEDIAParc), 12 h 05-12 h 50: émission radio/TV *La Gruérienne*.

Stand 159 (HFR), 14 h-18 h: plonger dans l'univers médical grâce aux ateliers interactifs de l'HFR.